

# Jazz au Cœur

n°8

Samedi 9 Août 2003

Le quotidien de jazz in Marciac

## HUMEUR

### Agitateur de talents



photo : Mathias Fiberope

C'était la surprise du chef : hier soir, Wynton Marsalis qui vient cette année de rajeunir singulièrement ses effectifs, a présenté ses deux dernières recrues à son public chéri. Du haut de ses 17 printemps, Richard Johnson, au piano, a pendant, plus de deux heures, largement contribué à faire swinguer le septet. Mais le clou du spectacle est arrivé du soleil de Sicile : Francesco Cafiso, saxophoniste prodige de 14 ans, a littéralement bluffé le chapiteau comme les musiciens qui l'écoutaient, incrédules, en coulisses (ce n'est pas Emile Parisien qui nous contredira !). C'est lors d'une tournée italienne que Wynton a découvert le "phénomène". Soucieux de connaître la valeur de son rejeton, le père de l'adolescent l'avait emmené consulter le grand Maître. Wynton a très vite accepté de prendre en main le destin de son nouveau protégé. Jazz in Marciac était le tremplin idéal pour ce jeune surdoué. On devrait d'ailleurs revoir très prochainement Francesco dans le Gers. Et ailleurs.

B. Agoudets et O. Roger

## Objectif Jazz



photo : Nico Roger

### Le retour du grand frère

*"Ca y est, il est arrivé !" s'écrie, ravie, une élève du collège de Marciac. Comme chaque année, la venue de Wynton est un événement dans le village. Le retour du grand frère au pays du jazz, face à un public acquis à sa musique avant même la première note expulsée de sa trompette, est toujours un moment fort du festival. On connaît trop ici la générosité de Wynton et son engagement pour les causes justes. Pas étonnant qu'il se soit lancé dans un long et vibrant plaidoyer pour la défense des arts et de la culture.*

*Pour le reste, ce fut un concert au répertoire sans surprise mais, une fois de plus, quel concert ! Sans doute grâce à la fraîcheur de ses deux nouveaux et jeunes sidemen au saxophone et au piano. Et puis, bien sûr, il y eut la spécialité marsalienne : des rappels et encore des rappels... Et aussi l'interprétation du tube de la "Marciac Suite", "Sunflowers", devenu l'incontournable hymne marciacais.*

### Le Snack JAZZ IN MARCIAC au Jim's Club Venez déguster la viande bovine du Gers

Des grillades de boeuf de 8 à 13 euros  
Spécialités du terroir

Accès sans billet

**L'énigme du jour**

Cela se passe à l'angle de la rue Saint Jean et de la place. Deux ravissantes Muses, dont la mission initiale est de vous faire découvrir des épices diverses et variées, s'inspirent chaque jour d'un duo célèbre pour s'offrir de nouveaux prénoms. Serez-vous trouver à qui elles font allusion aujourd'hui ?

**Affaire de style**

Messieurs, êtes-vous au fait de la nouvelle tendance vestimentaire à Marciac ? Bermuda, chemise à rayures et le plus important... le Panama. Le thème n'est plus *Girl from Ipanema* mais *Men with a panama*.

**C'est la lutte...**

Selon un certain bénévole, le vin de la cantine n'est pas bon mais c'est ça qui est bon ! Chaque fois qu'il en boit, il est heureux de retrouver ses racines prolétaires. Il n'a plus qu'une seule envie, chanter l'internationale !

**Et Loupien édifie...**

Le spécial envoyé détaché de Libé, non content de casser du sucre sur le dos des intermittents du spectacle et de Pat Metheny (car Diana Krall se coiffe mieux?), reprend aujourd'hui un de nos subtils titres du numéro d'hier, vous savez, ceux mirobolants d'à-propos. Nous lui offrons ce modeste chambrage contrepété, et on lui laisse les droits si il paye son coup à la rédaction. Entre collègues...

**Le gars d'où ?**

Honteux de ne pas avoir eu le temps de se changer pour le concert de Pat Metheny, un spectateur confiait, trempé, pieds nus dans la gadoue, qu'il était finalement heureux dans son ensemble short-long. Sortez couverts !

**Confidentiel**

Aujourd'hui, jour de la Saint amour. Il y a un an promesse était faite. Promesse tenue. Merci merci merci. Sans rancune ?

**BBCL : un bon vieux son à la Starsky et Hutch**

BBCL, ou Big band des Collèges et Lycées d'Amiens. «Des jeunes qui bougent pas mal au sein d'une structure pédagogique de tout juste vingt ans. Et l'une des bonnes surprises de ce festival.

C'est au son de la sirène de midi que le Big-band des collèges et lycées d'Amiens interprétaient leurs premières notes inaugurant pour ainsi dire la scène du « bis ». C'était le 1<sup>er</sup> août. Ils étaient bien à l'heure malgré une nuit blanche due au trajet séparant Amiens de la bastide Gersoise, motivés il faut le dire à l'idée de présenter une partie de leur répertoire au public de Marciac, ville choisie cette année pour leur traditionnelle tournée d'été.



encore *les rues de San Francisco*. Ces 28 jeunes musiciens, tous collégiens ou lycéens de la Somme, nous emmènent par la suite vers des thèmes comme

**"L'une des très bonnes surprises de ce festival 2003"**

*Spain, Pur et simple, Beal street boogie*, ou encore le « *Blackxploitationistic* », thème de Shaft, en passant par la version du pianiste Chick Corea de *The Chicken*. Les morceaux s'enchaînent rapidement au gré des solos de différents élèves dont les sourires radieux laissent imaginer leur plaisir de jouer. Dirigée par Willy Razafimbello cette structure pédagogique a fêté sa vingtième année d'existence à Marciac, en donnant hier son dernier concert à l'Aquabar, le site du festival Bis situé au lac.

Commentaire : "l'ambiance était torride, on entendait le groove jusqu'au camping". Bonne chance à eux pour la suite. Et pourvu qu'ça groove... !  
Mathias

Sous le velum, le soleil, au zénith, cogne puissamment. La 26<sup>e</sup> édition est lancée. Dès le début, le groove s'installe nous rappelant les bandes originales de bonnes vieilles séries comme *Starsky et Hutch* ou

**Pierre, l'éloge du bénévole**



La cinquantaine, et 26 ans de festival. Quelques milliers de concerts, millions de festivaliers, deux verres et demi de floc, douze milliards de boutades de belle facture. Pierre a tout fait depuis la première édition de Jazz In Marciac, imprimé les affiches de 1977 et 78, à la main, des photos pour la Dépêche et brasers pour la ventrèche, des baignades lacustres aux petits matins, puis la sonorisation, chameau des *Caravan*, rails du *A-Train*, moyen du transport. Sonos ? Celles des retours-scène du chapiteau, et rien de moins que

**"Dizzy Gillespie mimant, faussement aphone, la panne de micro"**

Dizzy Gillespie mimant, faussement aphone, la panne de micro, entraînant en chaîne un brusque affolement de Pierre et l'hilarité du bopper à la trompette tordue. Technicien de son (et de boisson), mentor de la fratrie des bénévoles, terreur des zygomatiques mal entraînés, l'éloge du bénévolat en personne. A l'écoute des musiciens, toujours calme et diplomate, avec les jeunes loups new-yorkais de Jas Academy par exemple, eux qui sur les autres scènes de la bastide gambadaient légers sur le haricot des sonorisateurs comme sur leurs partitions, et bien lui les dompte. En ces temps, il balance au lac, dédoublé cette année entre la péniche et l'Aquabar. Comme il sait le faire comprendre aux musiciens, le regard persuasif et le geste sûr, positivement, il est temps de s'arrêter.

T'es qui, toi ?

# Interview

## Esbjorn Svensson Trio : "Quand Wayne Shorter a écorché notre nom, j'ai su qu'on avait gagné !"

Une standing ovation en guise de bizutage marciacais pour le trio d'Esbjörn Svensson, lors du premier concert au chapiteau. Cela méritait bien de revenir sur l'une des révélations de cette édition 2003.

**JAC :** Salut messieurs, c'est la première fois que vous venez à Marciac ?

**EST :** Non, on est déjà venu il y a 7 ou 8 ans, sur la place, un après-midi. Mais personne n'a l'air de s'en souvenir. (rires)

**Et le public marciacais, vos impressions ?**

Incroyable. On a ressenti beaucoup d'amour, beaucoup de feeling. The highest point ! (le top)

**Comment expliquez-vous le récent succès de votre album, *Strange place for snow* ?**

C'est de la bonne musique (rires) et surtout il y a une équipe fantastique qui s'occupe de nous, et qui fait la pub et la distribution.

**"C'est un trio jazz assez classique, mais d'une belle originalité"**

**Vous avez remporté deux awards l'an dernier lors des dernières Victoires du Jazz. Vous y attendiez-vous ?**

On n'y croyait pas. Lorsque Wayne Shorter a ouvert l'enveloppe pour désigner le lauréat, il a eu du mal à

prononcer le nom de l'artiste. Je me suis dit : "C'est gagné pour nous !"

**Quel est ce son, cette créativité nordique que nous entendons de France ?**

Vous l'entendez, d'où vous êtes, mais nous sommes nés dedans, alors vivent les rencontres entre les cultures pour prendre du recul... Plus concrètement, nous sommes Suédois, et donc assez traditionnels, par rapport à la créativité norvégienne des Niels Peter Molvaer ou Bugge Wesseltoft, qui mélangent beaucoup d'instruments et d'électronique. Nous formons un trio jazz assez classique.

**Mais d'une belle originalité...**

Oui, en fait il y a peu de groupes comme nous en Suède.

**Percevez-vous votre influence sur des groupes ?**

Non, pas encore, peut-être dans dix ans... **Magnus Oström :** J'ai rencontré des jeunes qui battaient un peu comme moi... Peut-être a-t-on ouvert une voie (rires)...

**Quelles sont les musiques que vous écoutez ?**

Esbjörn Svensson (pianiste avec un

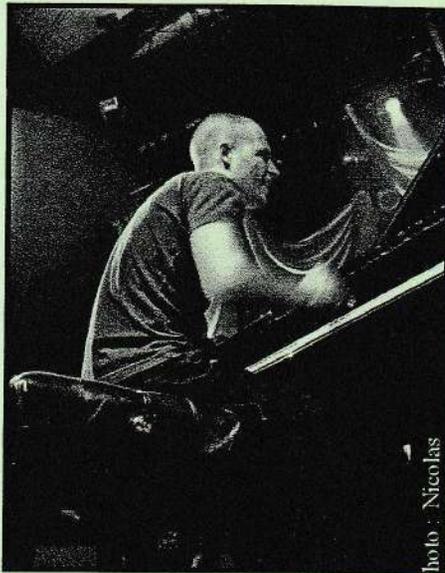


Photo : Nicolas

**sourire) :** Jean-Sébastien Bach, le clavier bien-temperé.

**Dan Berglund (contrebassiste) :** en ce moment, Radiohead.

**Magnus Oström (batter) :** Bill Frisell et les différents batteurs qui l'ont accompagné, j'adore. Mais j'écoute Madonna grâce à ma fille et Eminem grâce à mon fils !

**La suite du programme ?**

Nous repartons de Marciac très tôt demain (lire dimanche 3). On jouera trois semaines aux Etats-Unis à partir du 14 août.

recueilli par Gwen et Helmie

# Trucs à faire

## Rallye : "Des pieds à la tête"

Dimanche 10 août à 14H, l'association CLAP (Culture Loisir Animation Patrimoine) organise à votre attention un charmant petit rallye pédestre dans les rues de notre chaleureuse bastide.

Concocté par la séduisante, ravissante, croustillante, époustouflante, pétulante, majestueuse, gracieuse, plantureuse et sensuelle Cécile (membre éminent de l'Office de Tourisme), le jeu de piste vous emmènera dans les méandres de Marciac

et sur les hauteurs de notre belle commune. En équipe de deux, minimum, vous devrez affronter quatre épreuves périlleuses et répondre avec brio au questionnaire. Ne soyez pas pessimiste quant à vos chances de gagner car tout le monde peut y arriver ! Il suffit d'avoir de bonnes connaissances sur les produits du terroir et la culture marciacaise pour envisager la victoire. Si le doute vous envahit, n'ayez crainte ! Sondez les autochtones et ils vous aideront dans votre périple.

**"Le jeu de piste vous emmènera dans les méandres de Marciac"**

Moyennant, la modique somme de 5€ pour les adultes et de rien-du-tout-c'est-gratuit pour les enfants de moins de 12 ans, les portes de la gloire et de la connaissance marciacaise s'ouvriront à vous. Rendez-vous dès à présent à l'Office de Tourisme pour l'inscription. N'oubliez surtout pas de demander la sublime Cécile (NDLR : bon, ben, je crois bien qu'il est amoureux, notre ami Amaud...). Un seul sourire de sa part et c'est toute votre journée qui en sera sublimée ! (Tiens, vous voyez...) Bon courage...

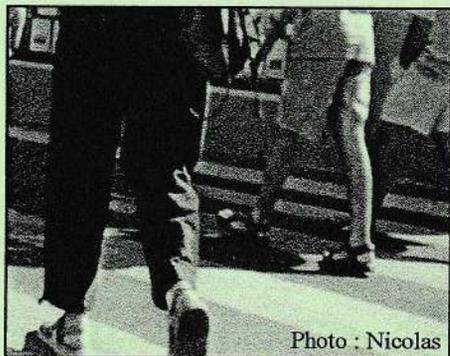


Photo : Nicolas

# MANGE-DISQUES

Le disquaire de JIM vous propose chaque jour un CD. Retrouvez-le sous les arcades !

## Olivier Temime / Saï Saï Saï

Olivier Temime joue sans retenue, et sans halte. Jouer et encore jouer jusqu'à plus soif. Saxo sur l'épaule, crête iroquoise sur la tête, l'étoile montante arpenté clubs parisiens, scènes et festivals, sans trêve. Dès son arrivée à Paris, il élit domicile au Sunset, au P'tit Opp, et au

**"Parfois serein, parfois déchiré, frôlant la cassure"**

Duc des Lombards. Saï Saï Saï signifie "filou" en wolof. Un surnom que lui ont attribué ses amis sénégalais. Chorus rapides et balades mélancoliques se rejoignent. Le son est clair, puissant. Parfois très posé, serein, parfois déchiré, frôlant la cassure. L'énergie désespérée de certains morceaux, dès la première écoute, trouble. La ferme douceur de certains autres captive. Et l'ensemble persiste dans la mémoire. Ce chenapan d'exception est à Marciac à partir du 12 août.

Chloé

A.B.

